

LA BOURSE

Clôture du vendredi à Galata
L'or 663
Ltg. 661
Francs 272
Lires 154
Drachmes 110
Leis. 10 75
Levas 21 25
Levas 20 95

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople 9	5
Province 11	6
Etranger frs...100	frs...00

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 741

DIMANCHE

2

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

Le memorandum allié et les nationalistes

On saurait pu croire que les dispositions arrêtées par la Conférence des Trois pour l'établissement de la paix en Orient auraient été accueillies par les Turcs non seulement avec satisfaction, mais même avec reconnaissance. Or, si la presse turque représente bien la mentalité ottomane ; si, à Stamboul comme à Angora, les journaux sont bien l'expression des idées et des desseins des meilleurs nationalistes dirigeants, on est loin du compte. De quelque vernis que, pour la forme, les adroits revêtent leurs appréciations, c'est la note intransigeante qui domine le fond et qui emporte tout, en dépit des périphrases et des circonlocutions. Des conditions proposées par les trois puissances médiaires on accepte tout ce qui présente quelque avantage pour la Turquie, mais on repousse tout ce qui ne concorde pas avec les revendications d'Angora.

Naturellement, comme la diplomatie kémaliste est habile — les Turcs n'ont pas reçu pour rien les leçons des Fanariotes, — on ne coupe pas les ponts derrière soi par une fin de non-recevoir catégorique ; on renvoie la décision à une date ultérieure. On entend se réserver, une fois les bénéfices de la médiation acquis et passés à l'état de faits accomplis, le droit de formuler de nouvelles propositions tendant à éliminer les charges que celle-ci impose et que réprouve le «Pacte national». On l'a assez proclamé dans tous les articles de journaux, dans les discours prononcés à la Grande Assemblée, dans les déclarations de Moustapha Kémal, le programme du nationalisme est immuable : il ne comporte ni concessions ni atténuations. Le «Pacte national» sur lequel il est basé est intangible. C'est un bloc dont rien ne saurait être détaché.

Pourtant, les puissances médiaires font la partie belle aux nationalistes. Parmi les participants de la Quadruple Alliance, la Turquie jouit, en somme, d'un traitement privilégié. Une simple comparaison avec le sort qui a été fait à l'Autriche-Hongrie et à la Bulgarie, avec les conditions qui ont été imposées à l'Allemagne, établit péremptoirement que la Turquie — quelques lourds que puissent lui paraître les sacrifices qu'elle devrait consentir — se tire encore de la guerre et de la défaite à un compte qu'on n'aurait jamais cru devoir être aussi réduit. En effet, l'Asie Mineure et l'Asie Antérieure sont entièrement reconnues terres turques, jouissant de leur complète indépendance politique, économique et financière. Il n'est à la souveraineté ottomane d'autre limite — si toutefois ce mot peut être employé en l'espèce — que les stipulations relatives aux minorités. Ces dispositions ne sont-elles pas du domaine du droit naturel, du droit commun plutôt que du domaine du droit politique ?

Du traité de Sèvres, il reste si peu de chose qu'on est fondé à dire qu'il n'est plus qu'un souvenir diplomatique ou historique. Les Grècs évacueront Smyrne et

plus n'est question de l'Etat d'Io-nie. Quant à l'Etat indépendant arménien, dont le président Wilson devait tracer les frontières — on sait quel temps il y a mis — il cède la place à un « home national ». Et à ce propos, il ne serait pas superflu que les docteurs en droit international spécifassent, par une définition précise, catégorique, ce que représente au juste, pratiquement, ce terme nouveau introduit récemment dans la terminologie diplomatique. On sait ce que sont l'indépendance, la suzeraineté, la vas-alité, l'autonomie, le « self government ». On n'est nullement fixé sur le « foyer national ». Il faut espérer que la Société des Nations, à qui la tâche de constituer le « foyer national » arménien a été dévolue, élucidera la question.

La presse turque ne se gêne pas pour déclarer que les pro-positions formulées dans le memorandum des Alliés ne sau-raient établir une paix durable. Selon elle, les Turcs doivent non seulement rentrer en possession de toute l'Anatolie, mais de la Thrace Orientale. Il faut qu'Adrinople, non moins que Smyrne, leur fasse retour. Et en produisant cette exigence, les journaux de Stamboul n'ont que les échos d'Angora, échos même affaiblis. En effet, les chefs nationalistes ne se contentent pas de la rétrocession de la Thrace Orientale ; ils prétendent remettre sur le tapis la question de la Thrace Occiden-tale, réglée après la guerre bal-kanique par le traité de Londres.

Il n'y a nulle apparence que les Alliés reviennent sur leur décision relative à la frontière turco-grecque en Thrace Orientale, qui laisse Andrinople, Kirk-Kilissé et Baba-Eski à la Grèce et qui assure stratégiquement la sécurité de Constantinople. Ainsi, l'expose des motifs du memorandum rappelle que les Hellènes n'ont procédé à l'occupation de l'Anatolie que sur l'invitation des puissances. Si on leur demande maintenant d'évacuer l'Asie, on ne peut, dit-il, en user de même pour la Thrace. Le memorandum, dès le dé-but, pose en principe et en fait que les Alliés « désirent donner à la nation grecque une compen-sation pour les grands sacrifices qu'elle a acceptés pendant la guerre pour la cause des Alliés. » Il y a donc engagement d'honneur.

A de La Jonquiére.

LES MATINALES

Les logistes pour le Prix de Rome de gravure en taille douce se sont multi-nés, l'autre jour, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Voici comment un confrère raconte les choses :

• L'un des logistes s'étant déshabillé se campa, en tenue de modèle, sur une fenêtre qui donne sur la rue Jacob. Or la rue Jacob est habillée et la vue de celle « académie » ne fut pas sans y jeter quelque désarroi. Les plaintes ont afflué.

Je me demande quelle sanction on pourra prendre contre cet artiste qui, trop confiant en l'enseignement de ses maîtres, a pu croire que le nu était chaste. Seules les Statues ont le droit de montrer leur nu à tous les passants. Seules les petites femmes de revues peuvent exhiber leurs seins, leur nombril ou toute autre partie de leur indi-vue pour les besoins de la cause ou de la cause. Seuls, les d'artistes peuvent

L'ARMISTICE GRÉCO-TURC

La Grèce attendra pour répondre qu'Angora fasse connaître son point de vue

Athènes, 31 T.H.R. — Au cours de la réunion des députés gouvernementaux, M. Gounaris déclara que le gouvernement attendrait la réponse d'Angora, au sujet de l'armistice, avant de répondre aux propositions des alliés, relatives aux conditions de paix.

Athènes, 31. — Le conseil des ministres a de nouveau étudié les conditions de paix, et délibéré sur les conséquences qu'entraînerait leur application. Les objections du gouvernement sur certains points seront catégoriques, excluant toute discussion, tandis que sur d'autres elles laisseraient la porte ouverte à des pourparlers.

Elles seront catégoriques surtout en ce qui concerne la protection des Grecs de l'Asie Mineure, pour lesquels la Grèce réclamera un régime autonome sous la garanti-e des Grandes Puissances ou de la Société des Nations.

Les meetings

Athènes, 31 — D'ordre du gouvernement les manifestations projetées pour demain n'auront pas lieu.

Les officiers vénizélistes

Athènes, 31. — On a reçu de Constantinople des dépêches pré-jugeant une solution favorable de la question des officiers de la défense nationale.

Déclarations de M. Stergiadis

Faisant allusion aux bruits qui courrent sur l'attitude éventuelle de l'armée, M. Stergiadis a déclaré qu'il désapprouve toute opposition à la politique de l'Etat officiel, cette opposition pouvant avoir des conséquences désastreuses. Seul le gouvernement responsable est en droit de prendre des décisions sur les questions nationales.

Les volontaires arméniens et circassiens

On mande du front grec que dimanche passé ont été incorporés dans leurs divisions respectives les premiers groupes de volontaires arméniens et circassiens. Officiers et soldats ont chaleureusement accueilli ces combattants. Le colonel Nokkas, dans une haraague patriote a exprimé sa joie de voir les frères Arméniens et Circassiens prendre les armes, à côté des Grecs, pour la liberté. Les chefs des volontaires en répondant, ont fait ressortir leur résolution de se sacrifier pour le triomphe de la justice.

Rome, 31 A. T. I. — Les télegrammes d'Anatolie informent que plusieurs unités hellènes ont été déplacées des positions qu'elles occupaient. Le même mouvement est signalé parmi les régiments kémalistes. Les journaux interprètent ce fait dans le sens que les commandants d'armées font d'ores et déjà les changements nécessaires en vue de l'éventuelle entrée en vigueur d'armistice.

Moustafa Kémal veut traiter

Athènes, 31 A.T.I. — Une correspondance d'Angora annonce que contrairement aux bruits et nouvelles enregistrés par les journaux locaux, Moustafa Kémal est

parfaitement déshabillé sous les feux de la rampe. Mais se montrer nu, du haut d'une fenêtre, quand on n'est que graveur en taille douce, vraiment cela dépasse tous les scandales. Peut-être faut-il déplorer que tous les artistes modernes n'aient pas le même courage que ce logiste pour détester l'hypocrisie qui fait loi dans le monde.

en faveur du courant pacifiste. Le président de l'Assemblée Nationale prononcera un grand discours déclarant que les bases de l'armistice, telles qu'elles ont été jetées à Paris permettent de négocier. Moustafa Kémal sera cependant des réserves en ce qui concerne le Pacte National.

Bucarest, 31. A. T. I. — Les journaux de Bucarest suivent de près l'évolution des événements en Grèce. La presse constate que, ce qu'elle avait dès le début déclaré, soit que le peuple grec accepterait très difficilement la question de l'abandon total de l'Asie Mineure paraît être justifié. Les derniers télexgrammes d'Athènes annoncent qu'un revirement d'opinion y vient de s'opérer, le gouvernement et l'opposition entourent de nombreuses réserves l'évacuation de l'Anatolie.

Déclarations de lord Curzon

à la Chambre des Lords

Londres, 31. T. H. R. — Lord Curzon, fournissant à la Chambre des Lords des explications sur les décisions prises par la Conférence de Paris dit : « La proposition d'évacuation de l'Asie Mineure doit être reconnue comme juste, même par les Grecs.

Parlant de la question des Détroits, il dit : « Les puissances alliées ne consentiront plus jamais à leur fermeture ; une commission internationale continuera à contrôler la navigation. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Lord Curzon conclut ses ex-lications en disant : « Ces pro-positions ont été faites à l'unanimité par les trois puissances qui n'admettront pas que leur unité d'action soit troublée par des modifications susceptibles de réduire à néant leurs efforts. »

Combats devant Vladivostock

Tokio, 31. T. H. R. — Les journaux annoncent qu'un choc s'est produit entre les troupes japonaises et bolchévistes. On estime que les conséquences de ces incidents peuvent être des plus sé-rieuses.

L'armée blanche du gouvernement de la province maritime était réfoulée dans la zone neutre établie par le commandement japonais près de Vladivostock, et poursuivie par les soldats de la Tchéta lorsque le choc se produisit avec les troupes japonaises.

Un télégramme reçu par le journal *Isahi*, assure que l'invasion de la zone neutre par les troupes rouges est considérée par le haut commandement japonais comme un affront impardonnable et on dit que cet événement pourrait provoquer une crise.

L'Amérique et l'Arménie

Le député américain Roggers a déposé devant la commission des affaires étran-gères de la Chambre de représentants des Etats-Unis une motion protestant auprès du gouvernement d'Angora contre les persécutions dont les Chrétiens sont victimes en Anatolie. M. Roggers propose également de demander au President d'arranger de se concerter avec les Alliés à l'effet d'examiner les mesures propres à restaurer l'Etat arménien.

Sir Herbert Samuel à Londres

Londres, 31. T. H. R. — On annonce que Sir Herbert Samuel, Haut-Commissaire de Palestine arrivera à Londres dans le courant du mois prochain. Il doit conférer avec le gouvernement britannique sur certaines questions pendantes concernant la Palestine. Sir Herbert Samuel pourra rejoindre son poste dans le courant du mois de juin.

Le général Wrangel parle du bolchévisme, des Etats-Unis et de l'avenir

Le général Wrangel a déclaré au correspondant du *Chicago Tribune* à Belgrade que le bolchévisme est pourri et qu'il faut s'attendre à une nouvelle révolution en Russie. Ce pays, dit le général, aura besoin d'un régime militaire rigoureux pour la restauration de l'ordre. Personnellement, je crois qu'un régime républicain est impossible en Russie. En ce qui concerne la restauration économique, nous, n'espérons en qu'Amérique pour le salut de notre pays. Par leur attitude envers la Conférence de Gênes, les Etats-Unis ont prouvé une fois encore leur amitié pour le peuple russe.

Déclarations

à la Chambre des Lords

Londres, 31. T. H. R. — Lord Curzon, fournissant à la Chambre des Lords des explications sur les décisions prises par la Conférence de Paris dit : « La proposition d'évacuation de l'Asie Mineure doit être reconnue comme juste, même par les Grecs.

Parlant de la question des Détroits, il dit : « Les puissances alliées ne consentiront plus jamais à leur fermeture ; une commission internationale continuera à contrôler la navigation. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Lord Curzon conclut ses ex-lications en disant : « Ces pro-positions ont été faites à l'unanimité par les trois puissances qui n'admettront pas que leur unité d'action soit troublée par des modifications susceptibles de réduire à néant leurs efforts. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Lord Curzon conclut ses ex-lications en disant : « Ces pro-positions ont été faites à l'unanimité par les trois puissances qui n'admettront pas que leur unité d'action soit troublée par des modifications susceptibles de réduire à néant leurs efforts. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Lord Curzon conclut ses ex-lications en disant : « Ces pro-positions ont été faites à l'unanimité par les trois puissances qui n'admettront pas que leur unité d'action soit troublée par des modifications susceptibles de réduire à néant leurs efforts. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Lord Curzon conclut ses ex-lications en disant : « Ces pro-positions ont été faites à l'unanimité par les trois puissances qui n'admettront pas que leur unité d'action soit troublée par des modifications susceptibles de réduire à néant leurs efforts. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Lord Curzon conclut ses ex-lications en disant : « Ces pro-positions ont été faites à l'unanimité par les trois puissances qui n'admettront pas que leur unité d'action soit troublée par des modifications susceptibles de réduire à néant leurs efforts. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Lord Curzon conclut ses ex-lications en disant : « Ces pro-positions ont été faites à l'unanimité par les trois puissances qui n'admettront pas que leur unité d'action soit troublée par des modifications susceptibles de réduire à néant leurs efforts. »

Dans Constantinople éra-uee, demeurera le sultan. »

Le voyage du président de la République française

Paris, 31. T. H. R. — M. Millerand, président de la République, quitta Paris jeudi soir. Il s'arrête d'abord à Saint-Maixent pour décorner les drapeaux de l'Ecole dont 26 élèves tombèrent pour la France.

Le Temps constate que jamais un chef d'Etat français n'avait encore effectué une tournée aussi importante et aussi longue dans l'Afrique du Nord, qui constitue, sur l'autre rive de la Méditerranée, un véritable prolongement de la mère-patrie.

Le Temps souligne que M. Millerand, homme de travail et de réalisation, donnera à sa tournée un caractère du voyage d'études et consacrera le maximum de son temps disponible aux visites utiles, aux grands travaux en cours, aux installations nouvelles, aux centres de colonisation. Il cherchera à se renseigner sur tous les besoins des populations intéressées qui ne sauraient trouver auprès des pouvoirs publics un plus puissant intermédiaire.

M. Millerand visitera d'abord le Maroc en plein progrès et en plein travail; il s'arrêtera à Marrakech à Oujda et aux autres points. Il pourra ainsi se convaincre si place de la prochaine réalisation un programme intégral de pacification du Maroc par le maréchal Lyautey.

M. Millerand visitera l'Algérie où l'équilibre économique ébranlé par la guerre est rétabli ou en plein rétablissement et où des réformes vont compléter les réalisations libérales de 1919. M. Millerand aura envisagé les conditions d'exécution du programme de l'ensemble des travaux publics en vue desquels la colonie a été autorisée à contracter un grand emprunt de 1 milliard 600.000.000.

M. Millerand est accompagné dans la première partie de son voyage par M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, et M. Le Trocquer, ministre des travaux publics.

Il fut salué à la gare par M. Poincaré, président du conseil, par les ministres et de nombreuses personnalités.

L'Etat libre irlandais

Londres, 31. T. H. R. — Le projet de l'Etat libre irlandais a reçu aujourd'hui l'approbation royale et obtient ainsi force de loi. A la Chambre des Communes, M. Churchill a fait des déclarations concernant le nouvel accord irlandais. Il a fait l'éloge des hommes d'Etat de l'Ulster qui par leur courage, et leur bonne volonté, avaient prêté une main secondable à l'Etat libre irlandais et à la paix. Ils avaient décidé de prendre toutes les mesures possibles pour mettre fin à l'état de guerre religieuse et de paix à Belfast. Ainsi il y avait de l'espérance à un accord plus large entre le nord et le sud.

Cet espoir d'union et de collaboration donnait à tous les Irlandais, partout en Irlande, des chances d'un avenir paisible et heureux, comme n'en avaient jamais eu jusqu'à présent.

M. Churchill a ajouté toutefois que quiconque eut confiance complète dans la bonne foi des signataires du traité, et quiconque fut confiant qu'ils feraienr de leur mieux pour remplir leurs engagements, le Nouvel Etat, tout en étant dans son berceau, est exposé à des ennemis mortels qui n'hésiteront pas à avoir recours à des moyens les plus cruels, les plus tristes, les plus meurtriers, pour l'anéantir et l'empêcher d'entrer en pleine vigueur? Voilà pourquoi l'aide de l'Irlande du Nord en ce moment critique est doublement préciueuse.

En concluant, M. Churchill dit: « Notre point de vue national et impérial sera inébranlable devant le monde, tant que nous adhérons strictement et loyalement au traité et tant que nous observons scrupuleusement ses obligations envers l'Ulster.

Les journaux britanniques se livrent aux commenaires les plus favorables sur le nouvel accord qu'ils envisagent comme étant d'un grand espoir pour la pacification.

La Thrace présente encore des revendications

On demande d'Angora que les membres du comité de la Thrace ont tenu le 27 mars une importante réunion sous la présidence de Chérif bey, député d'Andrinople.

A l'issue des délibérations qui furent des plus animées et au cours desquelles les divers orateurs ont rappelé que tant au point de vue historique qu'au point de vue ethnique (?), la Thrace faisait partie intégrante de la Turquie, un procès-verbal comprenant cinq articles a été soumis à Moustapha Kémal.

Voici les grandes lignes de ce mémoire:

1° Le mouvement kényaliste a eu pour but, dès l'origine, de faire rentrer dans le giron de la souveraineté turque les territoires actuellement occupés par l'ennemi et dont l'élément turc constitue la majorité.

2° Durant deux années d'occupation étrangère, la Thrace a subi les plus graves préjudices.

3° Au moment où les destinées du pays sont en train d'être fixées, le gouvernement est invité à faire preuve de la plus grande prudence.

4° Le gouvernement est prié de tenter des démarches auprès des puissances alliées afin de provoquer une enquête à effectuer par une commission mixte.

5° Point de paix sans le retour de la Thrace à la souveraineté turque.

Secours kényaliste à la Crimée

Une délégation kényaliste est arrivée à Sébastopol dans le but d'examiner sur place la situation de la population affamée de la Crimée et se rendre compte de la nature des secours à lui accorder. Le gouvernement d'Angora a donné des instructions pour que cette enquête soit menée avec la célérité que comporte le cas.

HAUT-COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANCAISE

Monsieur Stamboulian Kévork (ou quelqu'un de sa famille) est prié de se présenter d'urgence au Haut-Commissariat de la République Française muni de son certificat provisoire de bachelier pour y retirer son diplôme définitif du baccalauréat.

LES ADIEUX DE SIDDIVO

Demain lundi Siddivo l'impayable comique et toute l'opérette italienne feront leurs adieux au public.

Siddivo voulait laisser une impression inégalable à ses nombreux admirateurs pour la première fois *Les 5 parties du Monde* une féerie d'une richesse incomparable et que Siddivo mène du commencement à la fin.

Vous verrez Siddivo à travers le Monde, en Afrique et aux Indes chez les Peaux Rouges, vous rirez aux larmes!

Vous vous amuserez et vous regretterez pour longtemps Siddivo.

Ne l'oubliez pas!

En quelques lignes

— Funchal, 31. T. H. R. — L'ex-empereur Charles va mieux.

— Madrid, 31. T. H. R. — Le roi signe un décret rétablissant des garanties constitutionnelles pour tout le royaume.

— Londres, 31. T. H. R. — La princesse Mary, vicomtesse Lascelles, quittera demain Florence, et, après un séjour d'une semaine à Paris, rentrera en Angleterre.

— Londres, 31. T. H. R. — On vient d'avor des nouvelles de l'aviateur anglais Major Lotton, qui vient d'atterrir à Bahie Harbour, dans les régions désolées du Labrador. Après un vol des plus aventureux à travers des tempêtes de neige.

— Lisbonne, 31. T. H. R. — On annonce, qu'un hydravion portugais, quitte la capitale pour Rio de Janeiro. Le voyage comprend un vol de 8,000 kilomètres. L'appareil fera une étape aux îles Canaries à Saint-Vincent et à Fernando Morroha.

— Bruxelles, 31. T. H. R. — M. Lansberg, ministre d'Allemagne à Bruxelles, assure le président du conseil belge, que le gouvernement allemand prendra les mesures nécessaires, pour assurer la répression de l'assassinat du lieutenant Graff et accorder les réparations qui s'imposent.

— Une discussion s'étant élevée l'autre soir entre le nommé Mighirditch, habitant à Scutari, quartier Ijadie et la dame Aghavni, Mighirditch s'empara d'un gourdin dont il porta plusieurs coups violents à la tête de la malheureuse qui eut le crâne fracassé. Elle a succombé quelques moments après.

Le meurtrier a été arrêté.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La haine en politique

Le *Peyam-Sabah* déclare que dans aucun pays civilisé les partis politiques adverses ne nourrissent des sentiments de haine les uns envers les autres, alors qu'en Turquie le parti Union et Progrès s'est constamment préoccupé de poursuivre de sa haine les autres partis d'opposition.

St, à Dieu ne plaise, nous tombons entre les mains des kényalistes, il nous débètent, tout vivant. Quel bien peut-on attendre d'une pareille bande d'énergumènes, au point de vue social? C'est cette politique de haine qui a sûrement entraîné l'Etat et le peuple turcs dans la situation redoutable où il se trouve actuellement. Elle a flâni, stigmatisé les Turcs aux yeux des étrangers, et les a ruinés à l'intérieur. Ces têtes creuses ne songent pas qu'en exécutant des centaines et des milliers de Turcs au titre d'adversaires politiques, ils font plus de mal au pays que leurs ennemis étrangers. Il y a cinq siècles le peuple turc représentait 50 millions d'âmes, Qu'est-il resté de ce chiffre? N'allons pas réduire ainsi la population restante de l'Anatolie par cette politique de haine? C'est un crime de l'humanité.

Il existe un pacte national arménien qui est exempt de toutes tendances injustes et qui est la synthèse des services rendus aux nobles idées et à la suprématie de l'humanité.

tre lui amènent pour un moment une confusion dans le fonctionnement de ses forces, mais ce moment passé, celles-ci se mettent de nouveau en activité et rayonnent de mouvement et d'ardeur.

Même la guerre générale n'a pu contenir le peuple martyr au fond de la tombe. Il n'y a pas à craindre que l'avenir réalise cette catastrophe. L'esprit de la liberté et de l'indépendance, le sentiment du devoir national sont tellement ancrés dans le cœur de ce peuple qu'il n'y a plus de retraite pour lui. D'autres ont trop parlé, fait trop de bruit au nom de leur « pacte national » afin d'érouver dans le ténèbre les échos, les souvenirs de crimes innombrables et inouïs contre la conscience humaine.

Il existe un pacte national arménien qui est exempt de toutes tendances injustes et qui est la synthèse des services rendus aux nobles idées et à la suprématie de l'humanité.

— La vie drôle et la vie triste —

Les joyeusetés de l'abréviation

Pendant la guerre, à l'arrière du front le colonel d'un régiment d'artillerie prétend en ligne, reçut un télégramme lui ordonnant de diriger d'urgence vers l'intérieur, les J.P.P. qui pouvaient se trouver dans son régiment.

Les J.P.P. ? Keksek? Le colonel ne se demanda point et s'en rapporta à ses subalternes qui n'en savaient pas davantage. Pourtant les J.P.P. réclamaient au rapport se trouvèrent facilement dans le régiment. Une demi-douzaine de tire-a-flanc, alléchés par l'intérieur, assurèrent qu'ils étaient J.P.P. et bon ton. Il fallait les croire sur parole. On les expédia sans retard.

Mais quand ils arrivèrent au dépôt, ils apprirent que les J.P.P. étaient les Jeunes Présumés Pleins.

Grève à la fabrique de Bécos

Les ouvriers de la fabrique de tuiles de Bécos ont déclaré la grève, la direction ne leur ayant pas encore réglé leurs salaires arriérés depuis trois mois.

Pleurs de juges

En Angleterre, les femmes sont jurées dans tous les grevistes qui ont démontré aussi versatiles que les hommes.

Exemple:

La scène suivante se passe à Leeds dans le Yorkshire.

On jugeait un homme de cinquante ans, un militaire nommé George Henry Robinson qui, dans un accès de jalouse, avait, d'un coup de rasoir, tranché la gorge de sa femme.

Il fut condamné à mort; parmi les juges membres du jury figuraient trois femmes. Comme en Angleterre les verdicts se rendent à l'unanimité, les trois femmes avaient voté la mort de ce marin irascible et jaloux.

Les jurés rentrent cependant, s'asseyent à leur banc, le juge met, selon l'usage, sa toque noire sur sa perruque grise, puis se tournant vers Robinson lui annonce qu'il sera pendu haut et court jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Les mots tragiques font frissonner les femmes-jurés. La vision de la potence les attendait. On attend un sanglot, puis un autre. Et voilà les trois femmes qui fondent en larmes.

Les larmes sont contagieuses, comme le rire; le public pleure, les galeries gémissent tout le prétoire sanglot. Les jurés en profitent pour signer bien vite un recours en grâce qu'ils remettent au juge.

Celui-ci le lit et, s'adressant au condamné:

— Je ferai parvenir à qui de droit le recours en grâce. Mais surtout ne vous norrissez pas de trop d'espoir. Rien ne permet de dire que vous serez gracié...

Ce juge n'est pas sentimental.

En flagrant délit

Le nommé Wladimir, réfugié russe, essayait ayant hier soir de pénétrer chez le papetier Mehmed effendi, quartier Findjandjar à Istanbul. Surpris en flagrant délit, le voleur essaya de faire preuve d'agilité et, se laissant glisser le long du mur, descendit au jardin. Une course d'obstacles s'engagea aussitôt, Wladimir voulant se dégager de la poursuite des agents en sautant par-dessus les treuils et essayant de s'envier par les toits des maisons contiguës. Il fut néanmoins cueilli après quelques moments d'efforts. Il médite actuellement en prison sur le danger qu'il y a à convertir le bien du prochain.

L'affaire du « Tirimyghian »

Le dîner mensuel de l'Union Nationale des Combattants aura lieu le samedi 8, à l'Union Française.

La prière de faire inscrire à la permanence jusqu'au 7 inclus. Prix du dîner 12 francs.

Concert de musique religieuse russe

Aujourd'hui, à 6 h. p. m., les chœurs réunis des églises de l'ambassade de Russie et du grand Rabbinat en vue d'obtenir l'autorisation d'effectuer toutes opérations de vente et de transfert sur les immeubles appartenant aux diverses communautés a été référée à l'examen du conseil d'Etat.

Le Chéikh-ul-islam

n'est pas pressé

Les journaux turcs relèvent que le chéikh-ul-islam n'a pu depuis trois ans, répondre encore aux quatre questions qui lui avaient été posées par l'Eglise anglicane désireuse d'être fixée sur quelques points particuliers concernant l'islamisme et ses rapports avec les autres religions.

L'U. N. C.

Le dîner mensuel de l'Union Nationale des Combattants aura lieu le samedi 8, à l'Union Française.

Prière de faire inscrire à la permanence jusqu'au 7 inclus. Prix du dîner 12 francs.

Concert de musique religieuse russe

Aujourd'hui, à 6 h. p. m., les chœurs réunis des églises de l'ambassade de Russie et du grand Rabbinat en vue d'obtenir l'autorisation d'effectuer toutes opérations de vente et de transfert sur les immeubles appartenant aux diverses communautés a été référée à l'examen du conseil d'Etat.

Le Chéikh-ul-islam

n'est pas pressé

Les journaux turcs relèvent que le chéikh-ul-islam n'a pu depuis trois ans, répondre encore aux quatre questions qui lui avaient été posées par l'Eglise anglicane désireuse d'être fixée sur quelques points particuliers concernant l'islamisme et ses rapports avec les autres religions.

L'U. N. C.

Le dîner mensuel de l'Union Nationale des Combattants aura lieu le samedi 8, à l'Union Française.

Prière de faire inscrire à la permanence jusqu'au 7 inclus. Prix du dîner 12 francs.

Concert de musique religieuse russe

Aujourd'hui, à 6 h. p. m., les chœurs réunis des églises de l'ambassade de Russie et du grand Rabbinat en vue d'obtenir l'autorisation d'effectuer toutes opérations de vente et de transfert sur les immeubles appartenant aux diverses communautés a été référée à l'examen du conseil d'Etat.

Le Chéikh-ul-islam

n'est pas pressé

Les journaux turcs relèvent que le chéikh-ul-islam n'a pu depuis trois ans, répondre encore aux quatre questions qui lui avaient été posées par l'Eglise anglicane désireuse d'être fixée sur quelques points particuliers concernant l'islamisme et ses rapports avec les autres religions.

L'U. N. C.

Le dîner mensuel de l'Union Nationale des Combatt

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
1 avril 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmet Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	663 -
Banque Ottomane	275 -
Livres Stéph	681 -
Francs Français	273 -
Lires Italiennes	154 -
Drachmes	110 -
Dollars	149 -
Lei Roumaines	21 25
Marie	10 15
Couronnes Autrich.	26 40
Levas	20 25

COURS DES CHANGES

NEW-YORK	66 25
Londres	661 -
Paris	7 33
Genève	8 59
Rome	12 83
Berlin	190 -
Vienne	4000 -
Sofia	98 50
Bucarest	21 25
Amsterdam	1 78
Brisbane	34 75

ACTIONS

Anatolie 6 o/o Ltg.	12 50
Asiat. Génér. de Chars	52 -
Bâta Karadîn	37 50
Banq. Imp. Ottomane	27 70
Brasser Réunies (actions)	18 -
(Bons)	8 58
Ciments Réunis	18 -
Dercos (Eaux de)	8 58
Droguerie Centrale	18 -
Héraclio	8 58
Kâzâikhâ Ordinaire	18 -
Privil.	8 58
Minoterie l'Union	84 20
Régie des Tabacs	26 75
Tramways	18 -
Jouissance	8 58
Valeurs étrangères	8 58
OBLIGATIONS A LOTS	1950 -
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	1330 -
1903 -	1330 -
1911 -	1330 -
Banq. N. de Grèce 1880	7 58
1904 Ltg	8 25
1918 -	8 25
OBLIGATIONS	76 -
Turc Unifié 4 o/o Ltg.	7 50
Lots Turcs	14 10
Intérieur 5 o/o	9 80
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	9 50
III	9 50
Eaux de Scutari 5 o/o	20 30
Port Haïdar Pacha 5 o/o	4 90
Quais de Conspie 4 o/o	4 72
Tunnel 5 o/o	4 72
Tramways 5 o/o	4 65
Electricité 8 o/o	4 65

La Bourse de Paris

Paris, 31. T H R. — Le marché fut un peu moins mauvais. Après avoir débuté en recul sur jeudi, les cotations se sont relevées facilement à la faveur de quelques rachats. La liquidation révèle une position de place très peu chargée. Au marché officiel, l'argent valut 3 3/4 o/o et 6 1/4 à 6 1/2 o/o en caisse. Le comportement russe est mieux disposé. Presque tous les groupes se sont améliorées pendant le courant de la séance.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Stamboul, Touteun Youmrou Kevendjoglou han, No 1. tél. 1887

Sacres. — Fermes à l'origine soit Ltg. 23 1/2 en Hollande et Doll. 93 la tonne à New-York cif Constantinople.

Arrivages 183 wagons de sucre hollandais par le bateau *Hector* et 5 wagons cuves de Tchécoslovaquie par *Palacky*.

Prix en transit Ltg. 21 3/4 les cristallisés américains et Ltg. 22 1/2 les cristallisés hollandais cuves Ltg. 26 1/4 la tonne en transit.

Dédouanées Ltg. 26 les 100 kilos cristallisés américains.

Dédouanées Ltg. 27 les 100 kilos cristallisés hollandais.

Dédouanées cuves Ltg. 30 les 100 kilos.

Quant à l'avenir de l'article, nous aurons toujours des fluctuations rouvreuses à l'origine, car lorsque le besoin d'achats se fait sentir la hausse s'accroît, et l'arrêt momentané des achats imprime de la faiblesse au marché ; on doit donc profiter des moments faibles pour acheter.

Cafés. — Très fermes à l'origine mais ici les prix sont inférieurs à la partie du niveau des pays productifs vu la situation difficile du marché ; toutefois tous les arrivages par *Hector* soit 3000 sacs ont été absorbés par la consommation : café Rio I piastres 55 en transit Rio II piastres 53, Rio III 50, Rio douanés Rio I piastres 75, Rio II piastres 78 Rio III piastres 70, Flottants Rio I sh. 61 1/2 les 50 3/4 cif Constantinople, Rio IV sh. 57 1/2 les 50 3/4 cif Constantinople tendance ferme.

AVIS

Il est rappelé au Public que les quêtes d'argent dans les rues à titre de charité ou dans d'autres buts sont défendues et que la Police a reçu ordre de les empêcher.

Signé : G. BALLARD colonel
Président de la commission interalliée
de la Police

LES CONTES DU « BOSPHORE »

Comme le singe de la Fable

Vers le milieu de 1916 on avait fini par se faire quelque peu aux multiples privations imposées par la guerre ; chacun cherchait à s'amuser le mieux possible afin de réduire au minimum le temps qu'il était nécessaire de consacrer à la discussion « des choses politiques ». D'ailleurs, ces « choses politiques » tenaient tout en la lecture, foireusement et divertissemment commentée, du communiqué officiel du grand état-major du grand quartier général. Comme bien l'on voit, là dedans tout était grand sauf le plaisir qu'on y去找.

Suivant l'exemple de tout le monde, nous avions pris, thié et quelques camarades, l'habitude de nous réunir tous les dimanches dans un petit café de Roumeli-Hissar.

Roumeli-Hissar est un des rares villages de la côte d'Europe qui conservent encore leur caractère purement musulman. Ses maisons à jamboulas s'étagent sur le versant oriental, d'une jolie petite colline dont l'autre versant est occupé par les dépendances du Robert College. On dirait que les murailles construites par Mallobet sur la crête de cette hauteur ont pour mission de démarquer d'une façon sinon brusque du moins précise, les deux civilisations si différentes qu'elles sont. Le parage. Le tenancier de notre café était un de ces braves turcs à turba et à barbe blanche qu'on ne rencontre plus que dans les quartiers reculés d'Eyoub ou de Stamboul. Il nous servait le café sur cette espèce de balance primitive qui servait de plateau. Il souriait, le bon veillard et nous étions contents toutes les fois que notre « bosphore » lui donnait l'occasion d'appeler sur nous les bénédictions du ciel et d'Allah.

A nos pieds, l'eau du Bosphore coulait, coulait, bleue de ce bleu pâle qui demeure ou dirait, la propriété exclusive de l'Orient. Et nous causions, en jeans godelureux que nous étions, un peu de tout les grands problèmes qui ont passionné les hommes depuis le temps qu'ils existent.

Ce dimanche-là, il s'agissait de savoir si l'aviation avait atteint ce degré de perfection qui marquait dans une science un point d'arrêt plus ou moins long, et qui précéda les nouvelles découvertes. Les avis étaient partagés, très partagés, et moi tout frais émoulu de sciences et de mathématiques, je prétendais qu'on devait chercher à supprimer le bruit du moteur avant de parer de perfection en matière d'aviation. Mon idée la trouvait naturellement lumineuse ! Au sortir d'une classe de philosophie que ne se croit-on pas ?

Quand nous nous séparâmes, il était fort tard dans le soir. Déjà, les minarets s'allumaient comme autant de signaux mystérieux, faits pour réunir en une seule et même pensée les millions de musulmans agenouillés sur leur natte pour la prière de la quatrième heure.

Les bateaux du Chirket, surchargés d'une foule barbares, poussiéreuses et brouyante, descendaient vers le Pont, au bruit de mille idiomes différents. Cette foule s'amusa, cette foule toute la semaine surchaussée sur les trottoirs de Pétra ou dans la vétue des administrations, s'était anossé au Bosphore : c'est à dire, avait débarqué à Buyuk Déré ou à Mésar-Bournou, vidé quelques bouteilles de bière, fait une promenade en barque, respiré plus de poussière que d'air, et voilà !

Mais, moi, je n'avais plus la tête qu'à mes moteurs silencieux ; à tous prix il me fallait inventer. Après tout, pourquoi pas ? Blierot, Farman, Garros, c'étaient bien des hommes bâtis de la même manière que moi !

Je me souviens avoir passé plusieurs nuits à me creuser les méninges. Seulement, la lumière n'allait juiller qu'au matin du dernier jour de la semaine. C'était fait, j'avais inventé les moteurs silencieux ! Imbéciles, tous les savants, abrus, tous, tous les aviateurs ! E : dire que ce n'était que cela ! Comment je suis patiente vingt-quatre heures, je me le demande encore. Mais je me rappelle très bien que le lendemain, je me plaçai devant le miroir pour étudier l'air de commissionnais de faire le vide autour du moteur. L'expression de mes camarades dut être excessivement piteuse car je m'arrêtai net au beau milieu de mon discours. Il y eut une seconde de morte silence qui dura pour moi toute une éternité. Puis, mon ami D, qui était le plus fort en mathématiques, jeta ces quelques paroles que je n'oublierai jamais :

— Les moteurs silencieux ?
— Eh ! bien oui, je les ai inventés.

Et sans attendre l'effet de ma révélation, je déclarai que les vibrations de l'air constituaient la cause suffisante du bruit, il suffisait pour le supprimer de faire le vide autour du moteur. L'expression de mes camarades dut être excessivement piteuse car je m'arrêtai net au beau milieu de mon discours.

Il y eut une seconde de morte silence qui dura pour moi toute une éternité. Puis, mon ami D, qui était le plus fort en mathématiques, jeta ces quelques paroles que je n'oublierai jamais :

— Mais mon pauvre ami, sans l'air, une hélice pourrait-elle efficacement fonctionner ? Que dirais-je d'un poisson qui nagerait dans le vide ?

Mon plus beau rêve s'effondrait, mon ami avait raison : comme le singe de la fable j'avais oublié d'allumer ma lanterne.

1. Varjahanian.

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Hier, dans la matinée, quelques ministres et certains hauts fonctionnaires d'Etat se sont réunis à la résidence du grand vizir Tévfik pacha, siège à Ayaz-Pacha, pour délibérer sur la note des Puissances.

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

de poursuivre ses délibérations et

connaitre l'avavis des experts militaires et civils.

Izzet pacha prolonge

son séjour à Paris

Le conseil des ministres s'est également réuni dans la soirée afin

